

Les associations face aux enjeux de transition écologique

Enquête d'Opinion des Responsables Associatifs 2024

– Novembre 2024 –

Une première dans cette enquête

Une enquête indique que 72% des Français veulent agir en faveur de l'environnement et du développement durable. Cette préoccupation a-t-elle franchi le seuil des associations ? Comment l'ont-elles traduite dans leurs activités et dans leur organisation ?*

Pour y répondre, des questions relatives à la transition écologique ont été posées **pour la première fois** dans l'enquête annuelle de R&S auprès des responsables associatifs. Leurs réponses permettent d'apprécier cette prise de conscience et d'accompagner les associations qui souhaitent s'engager dans cette direction.

Pour introduire le sujet, cette **brève définition de la transition écologique** : *un processus global qui vise à modifier nos modes de vie, notre économie et notre interaction avec l'environnement pour répondre aux défis du changement climatique et de la dégradation environnementale. Cette transformation profonde intègre les principes de justice et de solidarité et concerne tous les secteurs d'activité.*

Une définition plus précise est proposée en annexe.

* *Environnement, crise climatique : l'opinion des Français au-delà des clichés.* Parlons-Climat, juin 2022

Introduction

Cette enquête est née d'un double constat partagé entre Recherches & Solidarités et la Fondation Terre Solidaire.

Celui que **les enjeux écologiques touchent à tous les aspects de notre vie** : ce que nous mangeons, la façon dont nous nous habillons, nos déplacements, la façon dont nous nous logeons ou nous nous chauffons, etc. La transition écologique est un enjeu transversal qui concerne tous les secteurs d'activité.

Le second constat porte sur la faible connaissance disponible pour comprendre **où en sont les associations françaises face ces enjeux**. Ont-elles pris la mesure de l'urgence à agir ? Si oui comment ? Si non pourquoi ?

Les résultats de cette première enquête sont à la fois rassurants (74 % des associations prennent en compte ces enjeux) et étonnants. Ainsi, par exemple, les secteurs du sport et de la santé sont les moins engagés alors qu'ils sont fortement impactés par les conséquences de la multiplication des épisodes climatiques. Une autre découverte est de constater de plus grandes pratiques en faveur de la transition écologique dans les zones de revitalisation rurale ou dans les quartiers prioritaires de la politique de la ville.

L'intention de cette enquête n'est pas de juger tel ou tel secteur pour son manque d'engagement. **Notre objectif est d'abord de susciter des questionnements** pour que d'autres (chercheurs, pouvoirs publics, journalistes, etc.) en approfondissent les contours. Notre souhait est aussi de **faire progresser la prise de conscience écologique dans l'ensemble des associations** et de mieux comprendre leurs besoins d'accompagnement pour avancer. Tous les résultats présentés dans ce document sont à lire sous ce prisme.

Philippe Mayol, Directeur général de la Fondation Terre Solidaire

Approche et méthodologie

- Enquête en ligne réalisée du 25 avril au 8 juillet 2024 auprès de 2 716 dirigeants d'associations de toutes tailles, de tous secteurs d'activités et de toutes régions.
- Cet échantillon robuste et très diversifié a permis d'analyser les réponses des responsables associatifs, selon de multiples critères.
- L'analyse spécifique des réponses des associations employeuses a paru essentielle sur le sujet. Si elles ne regroupent qu'environ 10% de l'ensemble des associations, elles emploient 1,9 million de salariés, soit près de 10% des salariés du secteur privé. Leur poids économique et social, leurs spécificités, leur pouvoir d'agir justifient qu'elles occupent une place importante dans cette étude.
- Deux redressements différents ont été réalisés pour assurer la représentativité des deux échantillons :
 - Résultats d'ensemble traités selon la méthode des quotas appliquée aux variables « budget » et « secteur d'activités » à partir des données du Paysage associatif - CES - CNRS université Paris 1 Panthéon-Sorbonne.
 - Résultats relatifs aux associations employeuses redressés selon la méthode des quotas appliquée aux variables "secteur d'activités" et "effectifs salariés" à partir des données URSSAF et MSA 2023 – traitement Recherches & Solidarités.
- Des analyses plus approfondies ont été réalisées sur chacune de ces deux approches (taille, secteurs d'activités, territoires...). Les principaux résultats sont mis à disposition sur notre site : <https://ora2024-fzoanzwz4zoeeb8zdtgks.streamlit.app/>

Sommaire



- La notion de transition écologique dans les associations
- Les pratiques des associations
- Une mosaïque de situations
- Les leviers d'action
- En résumé
- Annexes

La notion de transition écologique dans les associations

Base : distinction entre les associations « sensibilisées » et les associations « non mobilisées »

Les objectifs et la double observation

Objectifs de l'enquête sur la notion de transition écologique dans les associations :

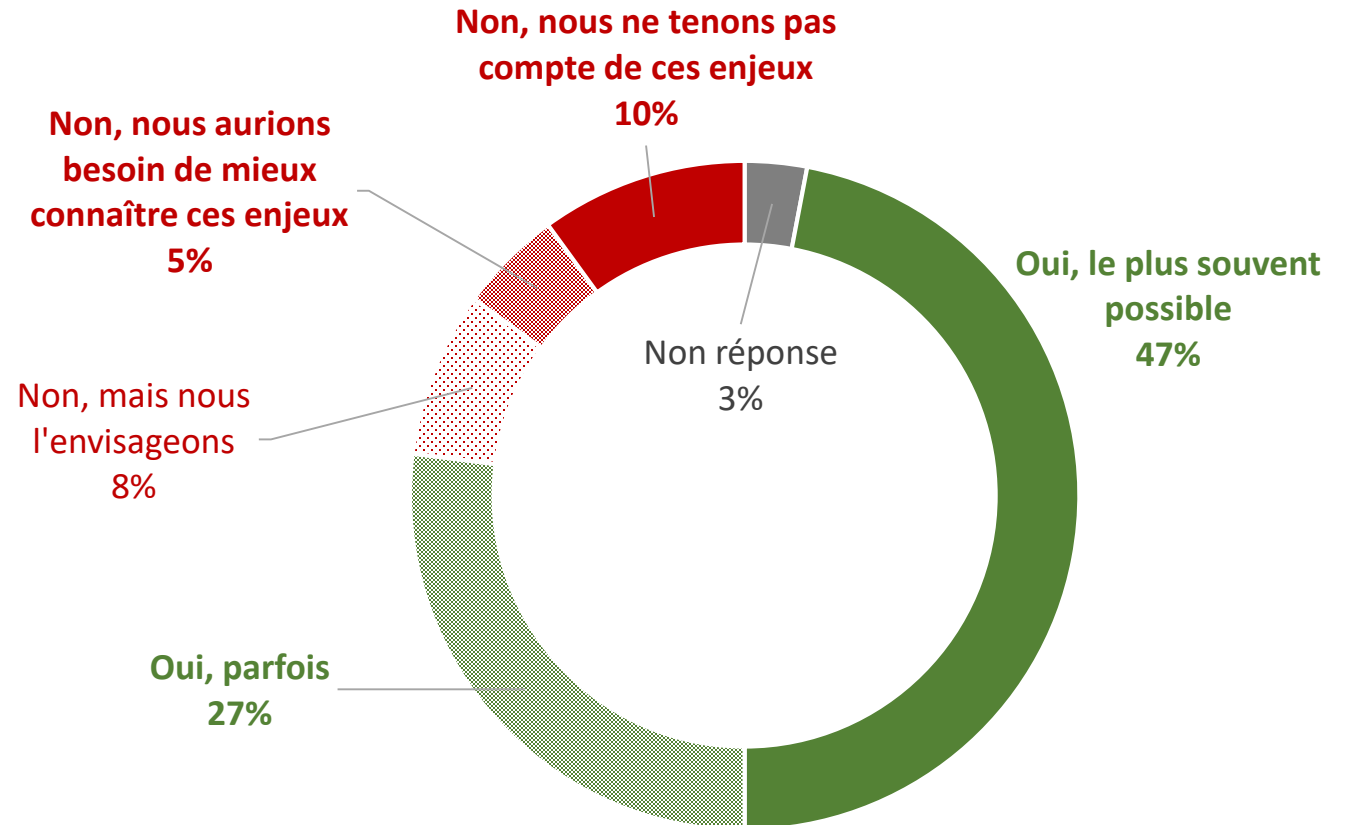
- Connaître le point de vue des dirigeants sur leur prise de conscience des enjeux de transition écologique et sa prise en compte dans leur activité et leur organisation
- Mesurer leur niveau d'engagement en distinguant les associations « sensibilisées »  et les associations « non mobilisées » 
- Identifier les facteurs favorables, les déclencheurs pour les associations dites « sensibilisées »
- Connaître les raisons pour lesquelles les autres associations sont « non mobilisées »
- **Toujours avec la double observation** : dans l'ensemble associatif et pour les seules associations employeuses

L'état des lieux

Votre association prend-elle en compte les enjeux liés à la transition écologique pour mener à bien ses activités et organiser son action ?

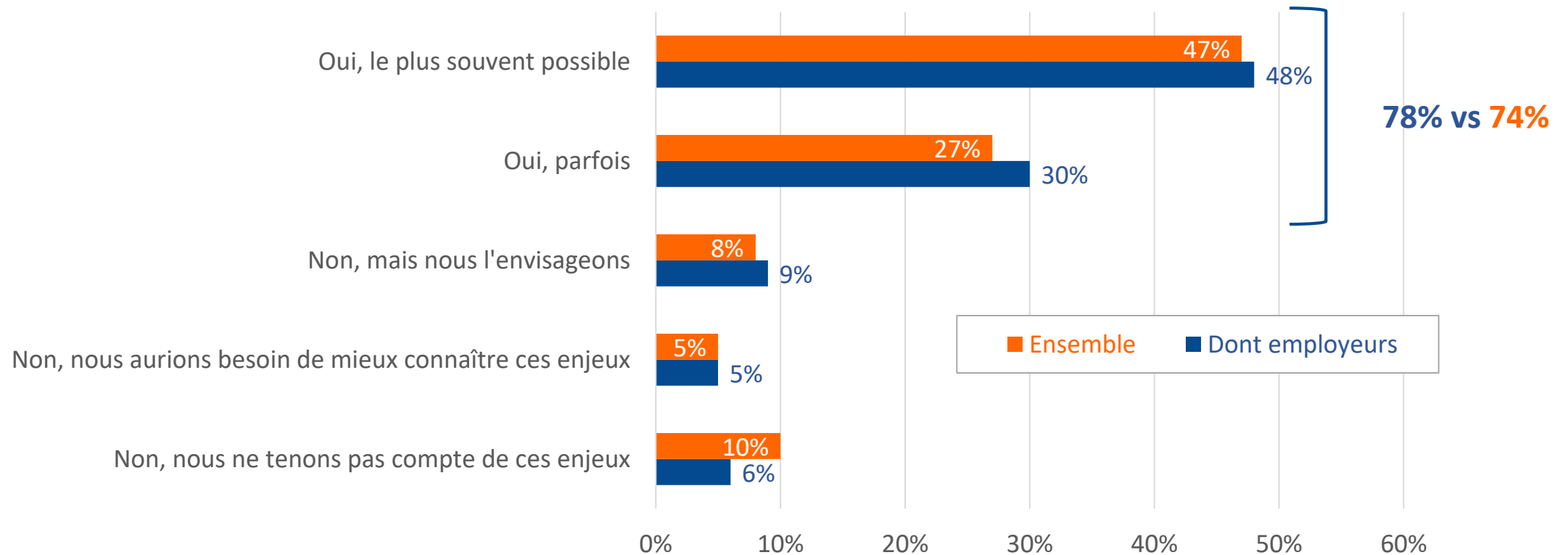
Pour 15% des dirigeants, leur association ne prend pas en compte ces enjeux. On les appellera les associations « non mobilisées ». À noter aussi 8% qui envisagent de se mobiliser.

Pour 74% (47% + 27%) des dirigeants, leur association prend aujourd'hui la mesure des enjeux et en tient compte, au moins ponctuellement, dans ses activités. On les appellera les associations « sensibilisées ».



Des employeurs à peine plus sensibilisés

Votre association prend-elle en compte les enjeux liés à la transition écologique pour mener à bien ses activités et organiser son action ?

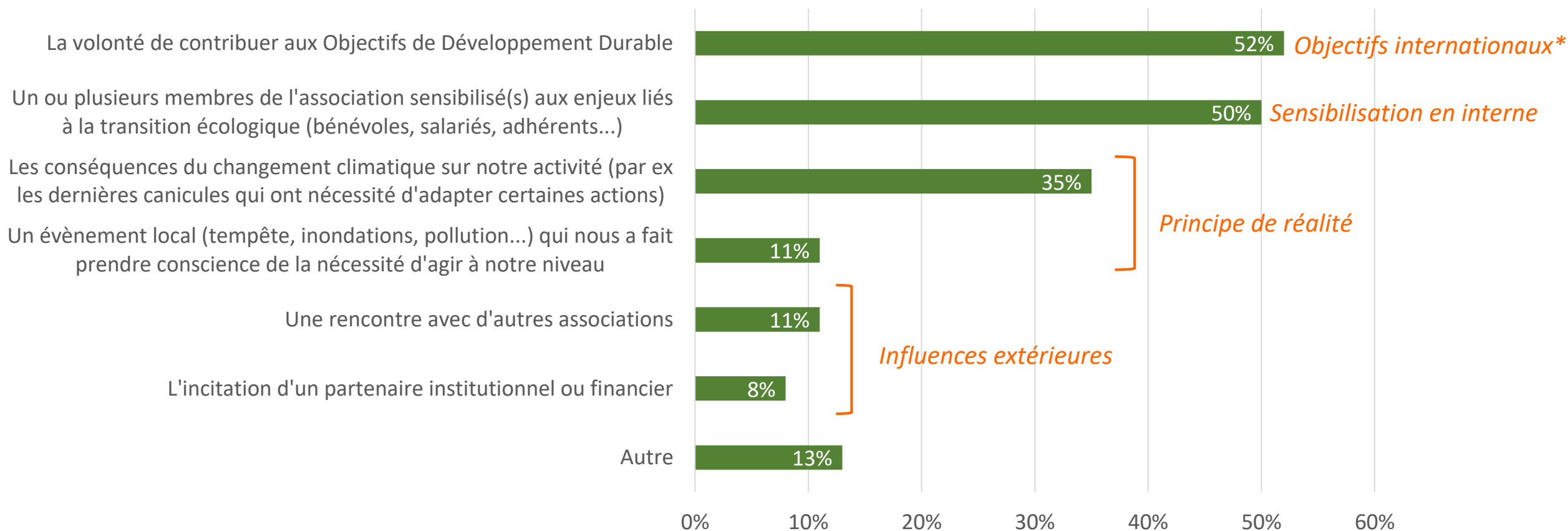


Peu de différences sur la perception des dirigeants employeurs, concernant la prise en compte des enjeux de transition écologique.

Les déclencheurs



Question posée aux dirigeants des associations « sensibilisées » (74%) : Qu'est-ce qui a conduit votre association à prendre en compte ces enjeux ? Plusieurs réponses possibles



** Sous l'influence croissante des financeurs publics et des mécènes et ne présageant pas d'une réelle connaissance des 17 ODD.*

Du côté des employeurs



Question posée aux dirigeants des associations « sensibilisées » (74%) : Qu'est-ce qui a conduit votre association à prendre en compte ces enjeux ? Plusieurs réponses possibles

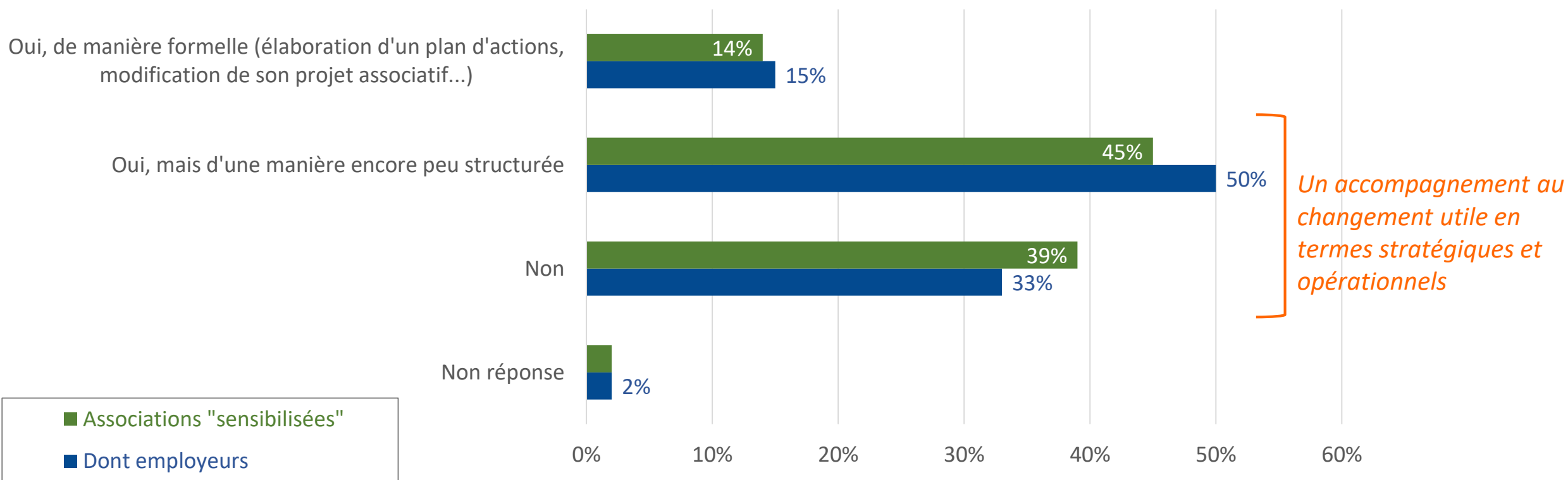
	Ensemble des associations « sensibilisées »	Dont les employeurs
La volonté de contribuer aux Objectifs de Développement Durable (ODD)	52%	61%
Un ou plusieurs membres de l'association sensibilisé(s) à ces enjeux	50%	57%
Les conséquences du changement climatique sur notre activité	35%	32%
Un évènement local qui nous a fait prendre conscience de la nécessité d'agir	11%	8%
Une rencontre avec d'autres associations	11%	12%
L'incitation d'un partenaire institutionnel ou financier	8%	13%
Autre	13%	13%

Trois facteurs plus incitatifs et plus fréquents parmi les employeurs : la volonté de contribuer aux ODD (61% pour 52% en moyenne pour l'ensemble des associations), les encouragements en interne (57% pour 50%) et l'incitation des partenaires institutionnels ou financiers (13% pour 8%). Les conditions de certains appels à projet en attestent.



Le degré d'engagement

Question posée aux dirigeants des associations « sensibilisées » (74% et 78% des employeurs) : votre association a-t-elle revu ses activités et ses missions pour tenir compte des enjeux liés à la transition écologique ?



En moyenne, 59% (14% + 45%) des associations sensibilisées ont revu leurs activités pour tenir compte des enjeux de transition écologique, le plus souvent de manière encore peu structurée. La formalisation s'est faite sensiblement dans la même proportion parmi les employeurs.



Les associations « non mobilisées »

Question posée aux dirigeants des associations « non mobilisées » (15%) : D'après vous, pour quelles raisons votre association ne prend-elle pas en compte les enjeux liés à la transition écologiques ? Plusieurs réponses possibles

	Ensemble des dirigeants des associations « non mobilisées »
Elle n'est pas vraiment concernée par ces enjeux.	68%
Les dirigeants de notre association ne sont pas encore sensibilisés à ces sujets.	8%
Nos membres ne sont pas encore réceptifs à ces sujets.	5%
Nous ne savons pas vraiment ce qu'on pourrait faire.	34%
Nos finances ne nous le permettent pas.	13%
Nous avons d'autres sujets de préoccupation plus urgents.	24%
Autre	2%



*Manque de sensibilisation ?
Moindre conscience de leur pouvoir d'agir ?*

Besoin de conseils, d'idées

Manque de moyens

Un accompagnement serait manifestement utile pour susciter la prise de conscience, sensibiliser les acteurs associatifs et les guider dans la mise en place d'actions adaptées à leur contexte.



Du côté des employeurs

*Question posée aux dirigeants des associations « non mobilisées » (15% et 11% des employeurs) :
D'après vous, pour quelles raisons votre association ne prend-elle pas en compte les enjeux liés à la transition
écologiques ? Plusieurs réponses possibles*

	Ensemble des dirigeants des associations « non mobilisées »	Dont associations employeuses
Elle n'est pas vraiment concernée par ces enjeux.	68%	55%
Les dirigeants de notre association ne sont pas encore sensibilisés à ces sujets.	8%	11%
Nos membres ne sont pas encore réceptifs à ces sujets.	5%	8%
Nous ne savons pas vraiment ce qu'on pourrait faire.	34%	34%
Nos finances ne nous le permettent pas.	13%	16%
Nous avons d'autres sujets de préoccupation plus urgents.	24%	33%
Autre	2%	1%

Une absence de prise de conscience un peu moins affirmée mais qui reste partagée par plus de la moitié des associations employeuses « non mobilisées ». Un besoin de sensibilisation en interne plus fort (11% + 8%). Des difficultés plus vivement ressenties (16% + 33%), conformément au [dernier baromètre R&S sur le moral des responsables associatifs](#) (cf annexes)

Les points à retenir

- **D'après cette enquête, 74% des associations sont considérées comme « sensibilisées » :**
 - **Leurs dirigeants déclarent prendre en compte les enjeux de transition écologique dans leurs activités, le plus souvent possible ou parfois.**
 - La moitié d'entre eux ont été motivés par :
 - La volonté de contribuer aux Objectifs de Développement Durable
 - Le fait qu'un ou des membres (bénévoles, salariés, adhérents...) de leur association sont déjà sensibilisés à ces enjeux
 - Ils sont moins nombreux (35%) à avoir été encouragés par les conséquences du changement climatique sur leur activité
 - Parmi ces 74% d'associations sensibilisées, **40% n'ont pas traduit leurs intentions en gestes** : elles n'ont pas [encore] revu leurs activités ou leurs missions en conséquence. Pour elles, **un accompagnement au changement est utile en termes stratégiques et opérationnels**
 - Seules 14% de ces associations ont formalisé leurs intentions, par l'élaboration d'un plan d'action ou dans leur projet associatif par exemple
- **15% des associations font partie des « non mobilisées »**
 - 2/3 de leurs dirigeants déclarent que leur association n'est pas concernée par ces enjeux et 1/3 avouent ne pas savoir quoi faire : **un accompagnement est manifestement utile pour susciter la prise de conscience, sensibiliser les acteurs associatifs et les guider dans la mise en place d'actions adaptées à leur contexte.**
- **Sans oublier 8% des associations qui envisagent de prendre en compte les enjeux de transition écologique dans leur fonctionnement et leur activité**

Les pratiques des associations

Base : Ensemble des répondants

Trois approches et une double observation

Objectifs de l'enquête sur le sujet des pratiques des associations :

- Au-delà du point de vue des dirigeants sur la prise en compte ou non des enjeux de transition écologique dans leur association, observer les pratiques dans l'ensemble des associations, qu'elles soient ou non « sensibilisées »
- Déterminer l'importance qu'elles accordent aux mesures/pratiques listées dans l'enquête

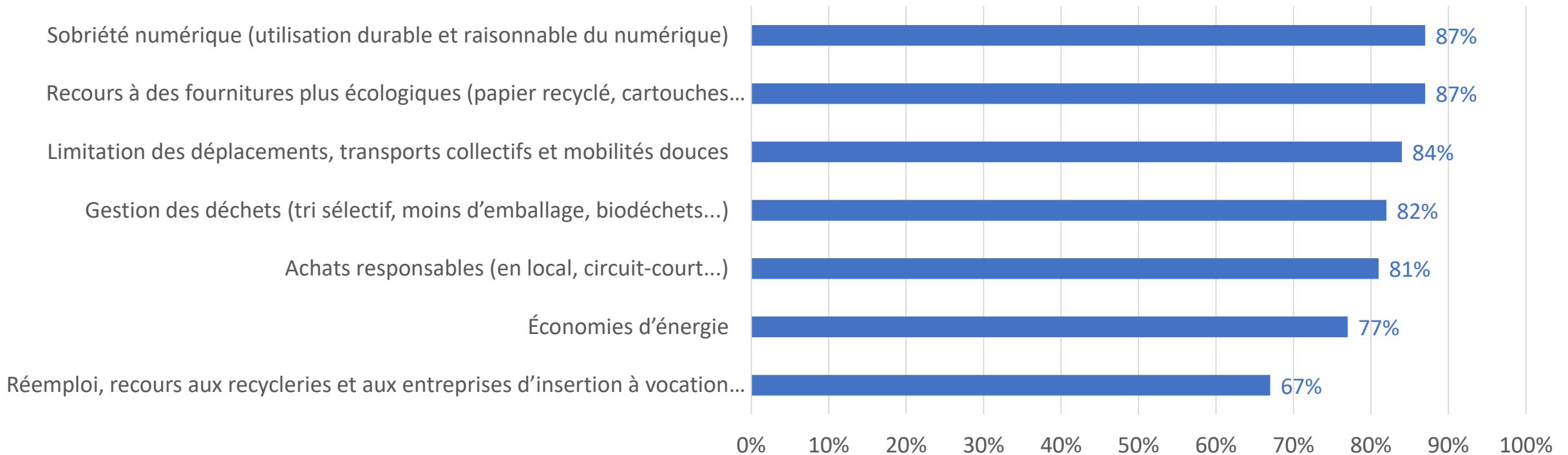
Trois approches :

1. Pour chaque pratique, les dirigeants pouvaient répondre : mon association lui porte « peu ou pas d'attention », « une attention modérée », une « forte attention », « elle n'est pas concernée ». En écartant ces dernières réponses, quelle est la proportion d'associations dites « concernées » par chacune des pratiques énumérées dans l'enquête ?
2. Dès lors qu'elles sont « concernées », quel est le degré d'attention porté par elles à chacune de ces pratiques ?
3. Au-delà des pratiques listées dans l'enquête, d'autres pratiques inspirantes ont-elles été mises en place ?

Toujours avec une double observation : les pratiques dans l'ensemble associatif et celles des seules associations employeuses

La plupart des associations « concernées »

*Proportions d'associations « concernées » par chacune des pratiques en faveur de la transition écologique * :*

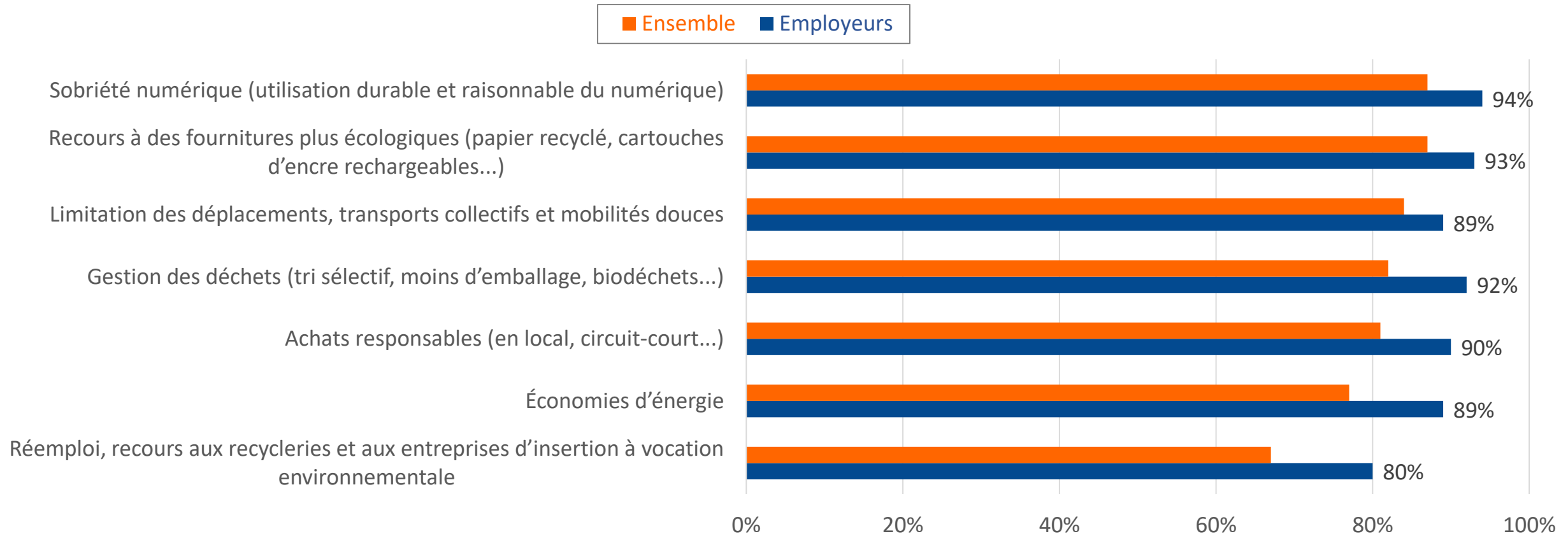


La prise de conscience du pouvoir d'agir des associations est estimée au plus bas, par leurs dirigeants, à 67% pour le réemploi, puis 77% pour les économies d'énergie et jusqu'à près de 90% pour la sobriété numérique et l'utilisation de fournitures écologiques.

** Base : ensemble des répondants. Leurs dirigeants ont répondu que leur association portait une attention « forte », « modérée » ou « peu ou pas d'attention »*

Les employeurs plus souvent encore

*Proportions d'associations « concernées » par chacune des pratiques en faveur de la transition écologique * :*

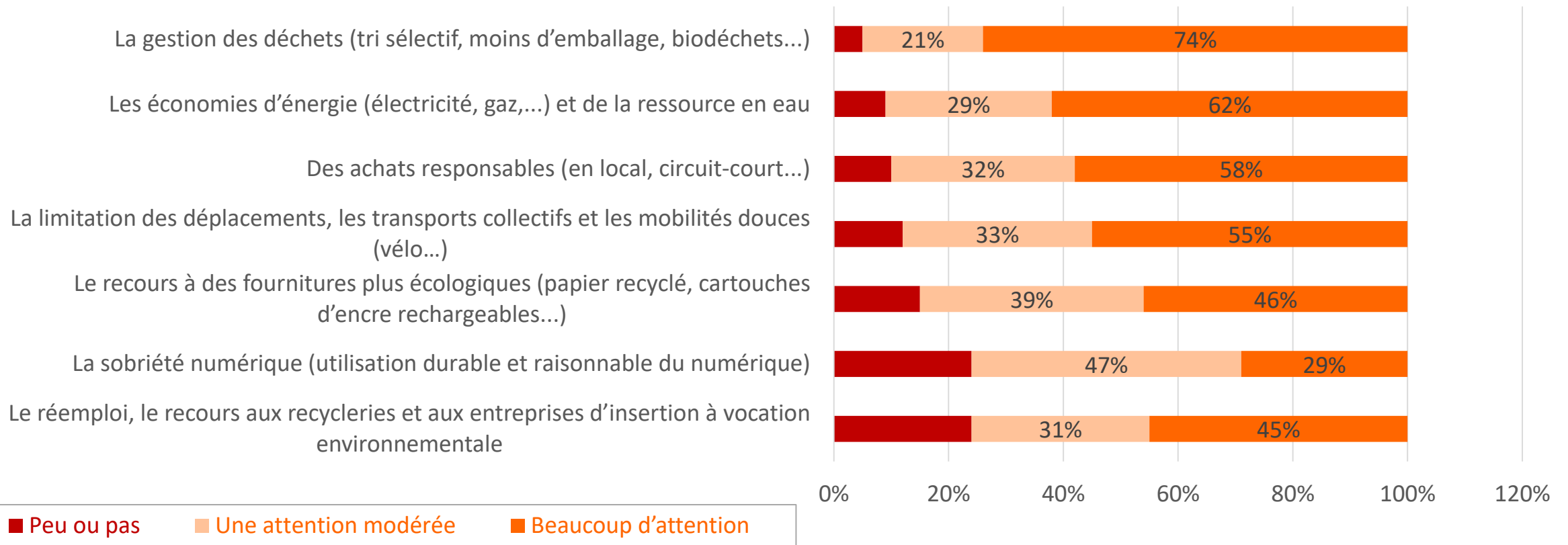


Un effet taille, la qualité d'employeur écartant les plus petites associations ? L'influence des salariés ? Des financeurs ?...

* **Base : ensemble des répondants.** Leurs dirigeants ont répondu que leur association portait une attention « forte », « modérée » ou « peu ou pas d'attention »

Quel degré d'attention ?

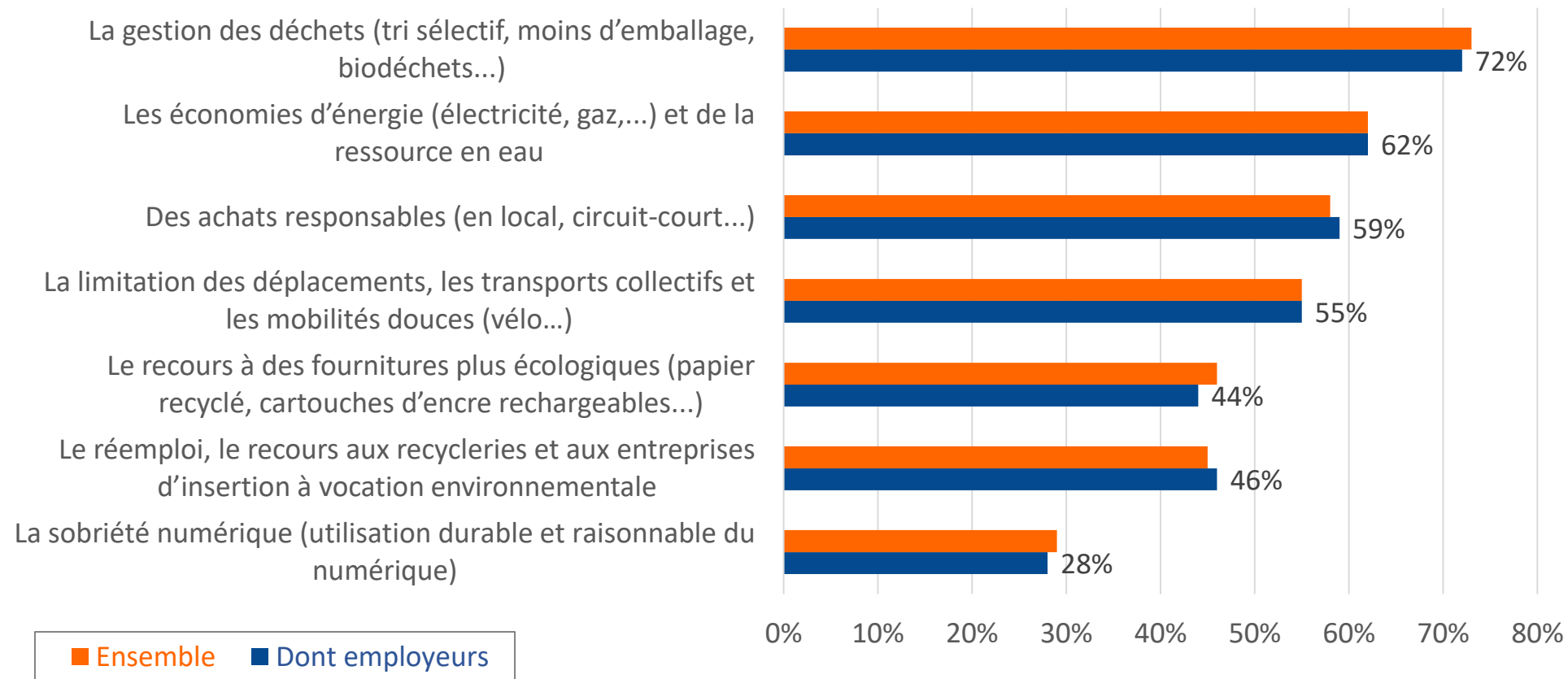
Dès lors qu'elles sont « concernées » par ces pratiques dans la conduite de leurs activités et dans leur organisation, quelle attention portent les associations à chacune d'elles ?



Lecture : Parmi les associations « concernées » par la gestion des déchets (diapositives précédentes), 21% apportent une attention modérée à cette pratique et 74% beaucoup d'attention, soit au total 95% de ces associations.

Employeurs ou non, peu de différences

Parmi les associations qui se disent concernées par ces pratiques, combien leur accordent beaucoup d'attention :



Lecture : Parmi les associations qui se sentent concernées par la gestion des déchets, 74% lui accordent beaucoup d'attention, dont 72% d'employeurs.

Plusieurs exemples concernant ces pratiques

200 dirigeants ont pris le temps de donner des exemples pour chacun des thèmes proposés à la question précédente :

<p>Économie d'énergie et d'eau (40 citations)</p>	<ul style="list-style-type: none"> • Électricité verte, led, isolation, végétalisation, bilan carbone, récupérateur d'eau, phytoépuration... 	<p>Achats responsables (19 citations)</p>	<ul style="list-style-type: none"> • Achats mutualisés, circuit court, monnaie locale, papier recyclé, secondes mains...
<p>Transport (53 citations)</p>	<ul style="list-style-type: none"> • Covoiturage, réunion à distance, location de minibus, véhicules électriques et mode doux... 	<p>Fournitures écologiques (24 citations)</p>	<ul style="list-style-type: none"> • Abandon de la vaisselle jetable, achat de gourdes, limitation du papier au profit du numérique...
<p>Gestion des déchets (24 citations)</p>	<ul style="list-style-type: none"> • Compostage, distribution de sacs poubelles lors des sorties, tri sélectif... 	<p>Réemploi (40 citations)</p>	<ul style="list-style-type: none"> • Recyclage, revente des tenues de sport entre adhérents, des balles, réparation des meubles
		<p>Sobriété numérique (0 citations)</p>	<p><i>Aucun exemple cité alors que 87% se sentent concernées et 76% y attachent de l'attention...</i></p>

D'autres pratiques inspirantes

Les 130 autres réponses libres peuvent être classées dans ces 5 thèmes, par ordre décroissant des citations :

Sensibilisation des membres et du grand public (56 citations)

- Actions d'éducation à l'éco-citoyenneté et à la prévention des risques majeurs (informations et outils pédagogiques)
- Webinaire d'informations interne

Partenariat, actions collectives (29 citations)

- Entre associations : mutualisation de locaux, de matériels, d'espaces verts, prêts, échanges de bonnes pratiques avec les instances régionales et nationales
- Actions collectives avec les communes, les écoles...

Lutte contre les excès du consumérisme (21 citations)

- Transformation et reconditionnement des ressources alimentaires, VRAC pour les publics fragilisés, Lutte contre le gaspillage alimentaire

Protection de l'environnement (19 citations)

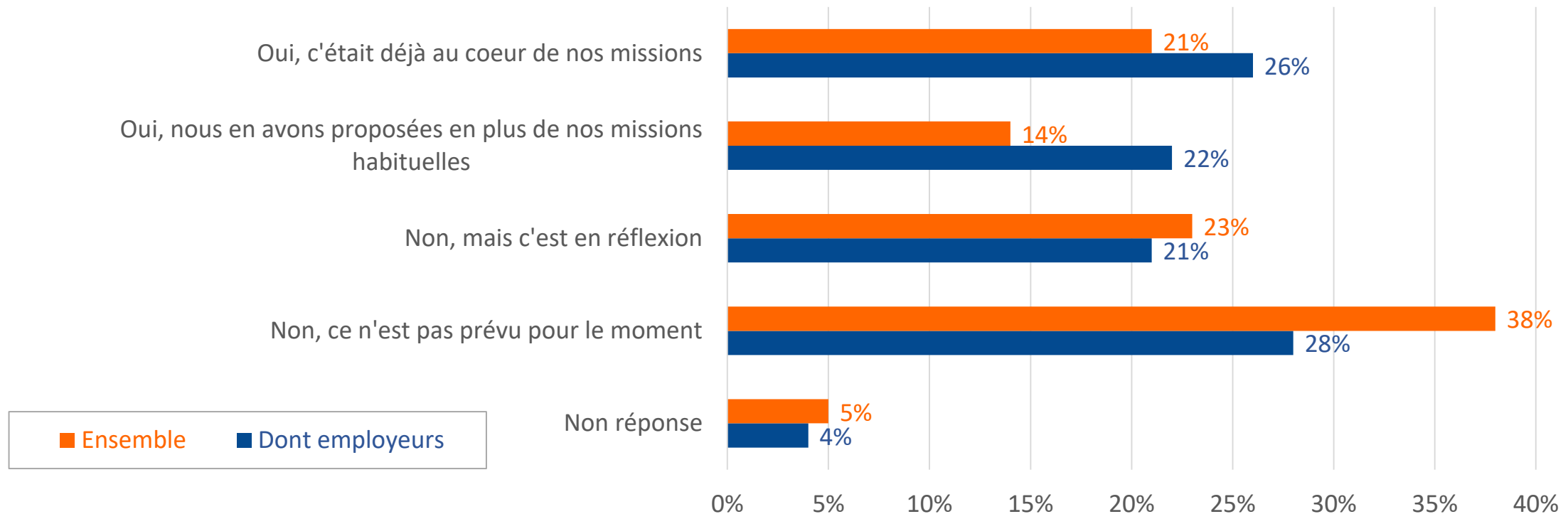
- Sauvetage de poissons lors des canicules, promotion de pratiques de jardinage respectueuses des sols....
- Inventaires de la faune et de la flore, enregistrement des sites pollués

Démarche globale (7 citations)

- Plan stratégique, labels, bilan carbone...
- Recrutement d'une personne dédiée, mise en place d'une commission spécifique

Les actions vis-à-vis du grand public

Question posée aux dirigeants des associations « sensibilisées » (74% et 78% des employeurs) : votre association propose-t-elle des activités spécifiques pour sensibiliser le grand public aux enjeux liés à la transition écologique ?



Les associations employeuses font la différence, ici, lorsqu'il s'agit de la sensibilisation auprès du grand public : la présence de salariés, l'influence de leurs partenaires et de leurs financeurs les rendraient-elles plus volontaires et plus actives ?

Exemples d'activités auprès du grand public

Les exemples d'évènements sont nombreux et variés : fresque du climat, ateliers, conférences-débats, spectacles et *escape games* à thèmes, festivals de la biodiversité, promenades guidées, projection de films, ateliers parents-enfants, nettoyage des plages et des rivières... Certains s'appuient sur des journées nationales comme la fête de la nature, la fête de la science, la semaine de la mobilité.

Outre les évènements, exemples choisis d'actions menées par des associations en direction du grand public :

- Une **association culturelle** organise des spectacles à thèmes, une autre crée des vêtements upcyclés, en collaboration avec une ressourcerie, pour ses évènements ; une association **d'éducation populaire** intègre des activités de sensibilisation dans les formations BAFA-BAFD, une autre a créé un *repair café*, une autre encore entretient des jardins pédagogiques ; une association de **solidarité internationale** fait participer les écoles qu'elle accompagne au *world clean up day* ;
- Une **association de loisirs** a mis en place une ludothèque dédiée spécifiquement aux enjeux écologiques ; une autre a ouvert un atelier de fabrication de produits d'entretien et d'hygiène d'origine naturelle et a monté un club nature pour enfants et adolescents avec sorties et animations sur l'environnement
- Des **associations qui interviennent auprès de publics fragiles** ont également pris des initiatives : l'une d'elles leur propose une animation qui s'appelle « Bon pour mon budget, bon pour mes enfants, bon pour la planète » ; une autre mène des actions de sensibilisation à la gestion des biodéchets, écocistes ; une autre encore met l'accent sur la lutte contre la précarité énergétique, la rénovation et la réhabilitation des logements...
- Des **clubs sportifs** s'appuient sur des labels mis en place par leur fédération ou le Comité national olympique, incitent au covoiturage, limitent l'usage unique et incitent à l'abandon du plastique jetable...

Les points à retenir

- La plupart des dirigeants considèrent que **leur association est « concernée »** par les pratiques en faveur de la transition écologique, proposées dans l'enquête. **La prise de conscience du pouvoir d'agir des associations est donc largement partagée.**
- Pourtant, ils sont globalement **moins nombreux** à estimer que **leur association prend en compte les enjeux** de transition écologique dans leurs activités et leur fonctionnement : 74%.
- Et ils sont **moins nombreux** aussi, entre 74% et 45%, **à attacher beaucoup d'attention** aux pratiques citées dans l'enquête :
 - Le trio de tête : la gestion des déchets, l'économie d'énergie et les achats responsables
 - Mention spéciale pour la sobriété numérique : seulement 29% des associations accordent beaucoup d'attention et aucun exemple concret n'est cité par les dirigeants alors qu'ils sont 87% à considérer que leur association est concernée : la notion est-elle bien cernée ? Les moyens d'agir en ce domaine sont-ils mal identifiés ? Nécessitent-ils une expertise qui leur fait défaut ? Les habitudes et usages numériques sont-ils difficiles à revoir ?
- **Ces résultats montrent que la prise de conscience du pouvoir d'agir des associations ne se traduit pas toujours dans les gestes.**
- ➔ **Cela vaut aussi pour les employeuses** : plus nombreux à se dire « concernés » par les pratiques citées, elles ne sont pas plus nombreuses à être vraiment actives, à l'exception des actions en direction du grand public qu'elles sont plus nombreuses à proposer.
- Leur (relative) avance sur la prise de conscience de leur pouvoir d'agir est-elle liée à la présence et à l'influence de salariés ? Aux incitations des financeurs ? Leur fonctionnement et leur organisation ne sont pas pour autant plus souvent revus en conséquence.

Une mosaïque de situations

Base : Ensemble des répondants

Une approche multicritères

Démarche pour apprécier la diversité des situations, dans l'appréciation des dirigeants et dans les faits :

- *S'il fallait évaluer la prise en compte des enjeux liés à la transition écologique dans vos actions et votre organisation, vous diriez que votre association est aujourd'hui : engagée, en réflexion, peu engagée, indifférente.* Cette question, posée aux dirigeants est **utile mais insuffisante** pour dresser un état des lieux de la prise en compte des enjeux écologiques dans les associations.
- Par conséquent, une **approche multicritères est ici présentée** pour objectiver l'appréciation des dirigeants associatifs, à partir de leurs réponses à :
 - 3 questions permettant d'identifier **la sensibilité des associations** aux enjeux de transition écologique :
 - Elles prennent en compte ces enjeux le plus souvent possible ou parfois
 - Elles ont été sensibilisées par un ou plusieurs de leurs membres
 - Elles ont revu leurs activités en conséquence de manière formelle ou encore peu structurée
 - La question sur les pratiques des associations* permettant de qualifier **l'intensité de leurs pratiques**.

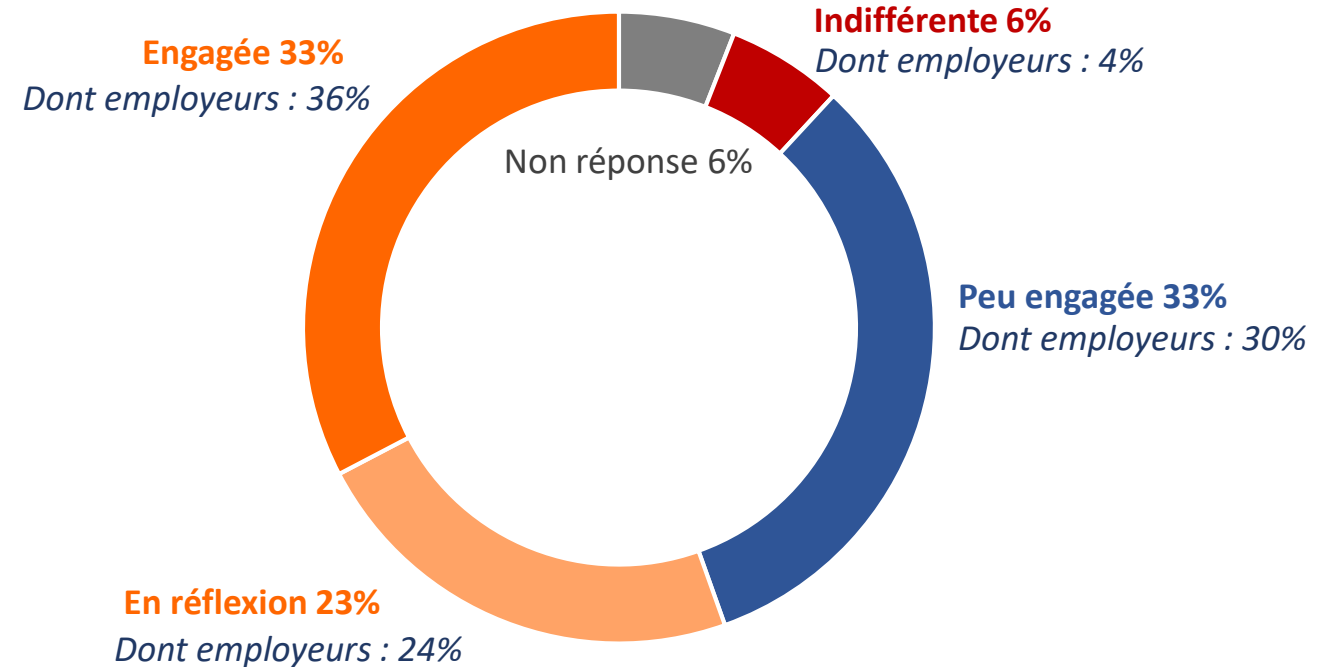
* *Quelle attention porte votre association aux pratiques suivantes dans la conduite de ses activités et dans son organisation ?*

En un mot

S'il fallait évaluer la prise en compte des enjeux liés à la transition écologique dans vos actions et votre organisation, vous diriez que votre association est aujourd'hui :

56% des associations sont considérées, par leur dirigeant, comme « engagées » ou « en réflexion » (33% + 23%).

L'appréciation des dirigeants des associations employeuses s'écarte peu de celle de l'ensemble des représentants associatifs. Leur appréciation est conforme à leurs pratiques. En effet, si elles sont un peu plus sensibilisées aux enjeux écologiques, leurs pratiques ne sont pas plus développées, à l'exception des actions en direction du grand public.



Lecture : en moyenne, sur l'ensemble des répondants, 33% des dirigeants estiment que leur association est engagée dans la prise en compte de la transition écologique. Ils sont 36% parmi les seuls employeurs.

Derrière les mots...

*Caractéristiques des associations selon la qualification retenue par les dirigeants**

Engagées (33%)	En réflexion (23%)	Peu engagées (33%)	Indifférentes (6%)
<ul style="list-style-type: none"> • Leurs motivations sont plus nombreuses • Ont plus souvent adapté leurs activités aux enjeux de transition écologique et proposé des actions grand public • Ce sont les plus mobilisées sur ces enjeux 	<ul style="list-style-type: none"> • Elles sont sensibles aux enjeux environnementaux • Elles commencent à revoir leurs activités et se préparent à mener des actions grand public • Leurs réflexions les conduisent à accorder souvent une forte attention aux pratiques listées dans l'enquête 	<ul style="list-style-type: none"> • Moins sensibles aux enjeux que les deux premières • La majorité d'entre elles n'a pas fait évoluer ses activités, y compris en direction du grand public • Elles portent plus souvent une attention modérée aux pratiques listées dans l'enquête 	<ul style="list-style-type: none"> • 57% de leurs dirigeants considèrent que leur association ne prend pas en compte les enjeux environnementaux • Parfois à tort d'après leurs pratiques • Et souvent en raison des difficultés qu'elles rencontrent pour mener à bien leurs activités

* D'après les résultats croisés avec plusieurs questions de l'enquête

Les associations qualifiées « d'engagées » par leurs dirigeants sont les plus vertueuses. Contrairement à ce que l'on peut penser, celles dites « en réflexion » sont déjà en action alors que les associations « peu engagées » sont plus en retrait.

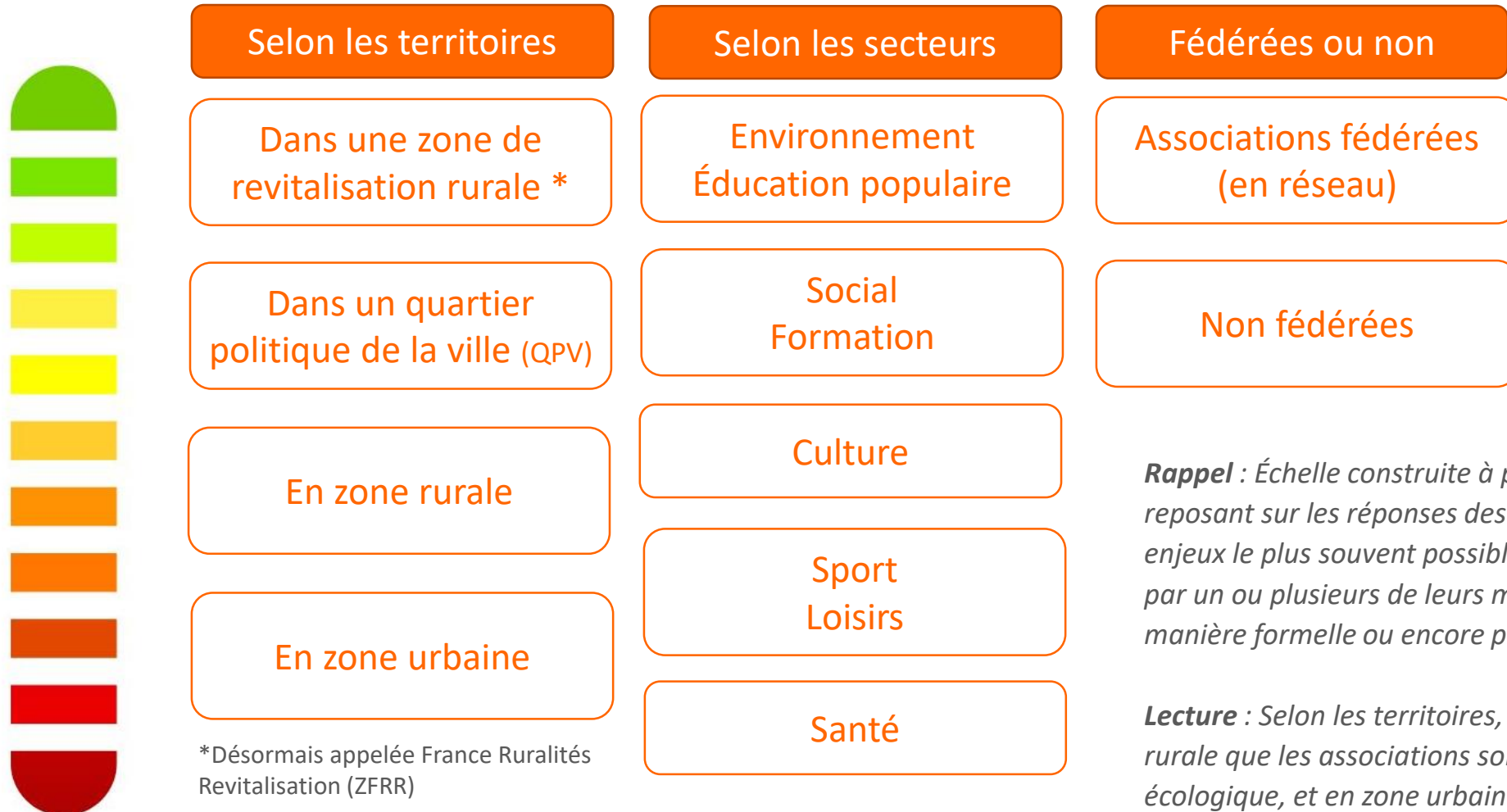
Des secteurs plus vertueux que d'autres

Le point de vue des dirigeants selon les principaux secteurs d'activités des associations :

	Non réponse	Indifférente	Peu engagée	En réflexion	Engagée	Total
Social (caritatif, insertion...)	8%	5%	27%	26%	34%	100%
Santé, recherche médicale, aide aux malades	7%	7%	39%	26%	21%	100%
Culture	8%	8%	30%	21%	33%	100%
Environnement	4%	-	6%	10%	79%	100%
Sport	4%	5%	42%	25%	25%	100%
Loisirs	6%	5%	36%	23%	31%	100%
Jeunesse, éducation populaire	3%	4%	34%	23%	36%	100%

Une part non négligeable de dirigeants dans l'incapacité de répondre et environ un tiers d'associations engagées dans les secteurs les plus vertueux (social, culture, éducation populaire). Sans surprise, l'environnement pour lequel la transition écologique est au cœur de leurs projets associatifs, se détache.

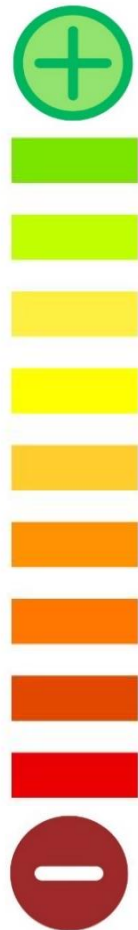
Échelle de la sensibilité à la transition écologique



Rappel : Échelle construite à partir de l'approche multicritères reposant sur les réponses des associations prenant en compte ces enjeux le plus souvent possible ou parfois, ayant été sensibilisées par un ou plusieurs de leurs membres, ayant revu leurs activités de manière formelle ou encore peu structurée.

Lecture : Selon les territoires, c'est dans les zones de revitalisation rurale que les associations sont le plus sensibles à la transition écologique, et en zone urbaine qu'elles le sont le moins.

Intensité des pratiques



Selon les territoires

Dans une zone de revitalisation rurale *

En zone rurale

Dans un QPV
En zone urbaine

* Désormais appelée France Ruralités Revitalisation (ZFRR)

Selon les secteurs

Environnement

Culture

Formation - Loisirs -
Social

Éducation populaire

Santé

Sport

Fédérées ou non

Non fédérées

Associations fédérées

Rappel : Construit à partir du cumul des réponses des associations concernant leurs pratiques en faveur de la transition écologique.

Lecture : Selon les territoires, c'est dans les zones de revitalisation rurale que les associations accordent le plus d'attention aux pratiques en faveur de la transition écologique, et en zone urbaine et dans les Quartiers Politique de la Ville qu'elles leur en accordent le moins.

De l'intention à l'action

Cette approche multicritères est une façon de mesurer, d'une part, la sensibilité des associations aux enjeux de transition écologique, et le "passage à l'action", d'autre part.

Le rapprochement des deux échelles permet de distinguer **3 situations** :

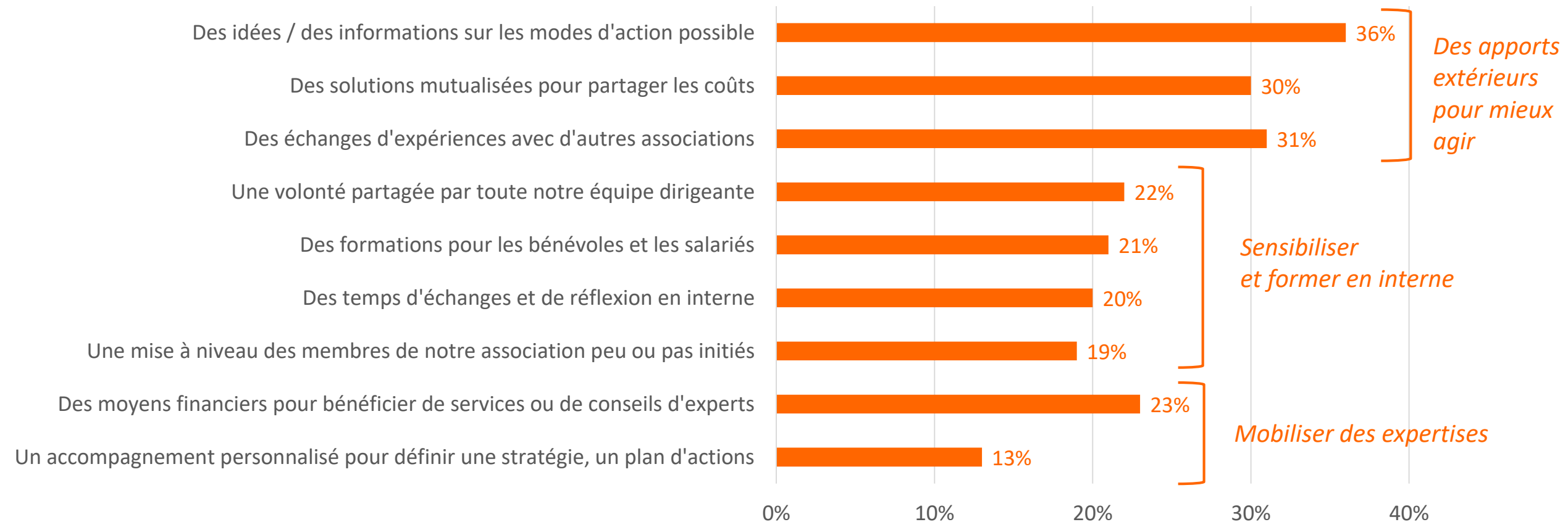
- Certains profils d'associations présentent des **réponses en cohérence** : les associations en ZRR arrivent en tête dans les deux classements alors que celles en milieu urbain sont à la traîne dans les deux cas.
- **Certaines associations ont pris conscience des enjeux mais ne vont pas aussi loin dans l'action** : les associations fédérées et l'éducation populaire.
- Inversement, d'autres associations, **moins sensibilisées que d'autres aux enjeux de transition écologique sont plus mobilisées au regard de leurs pratiques**. Tel est le cas des associations culturelles.

Les leviers d'action

Base : Ensemble des répondants

Quelles attentes pour mieux faire ?

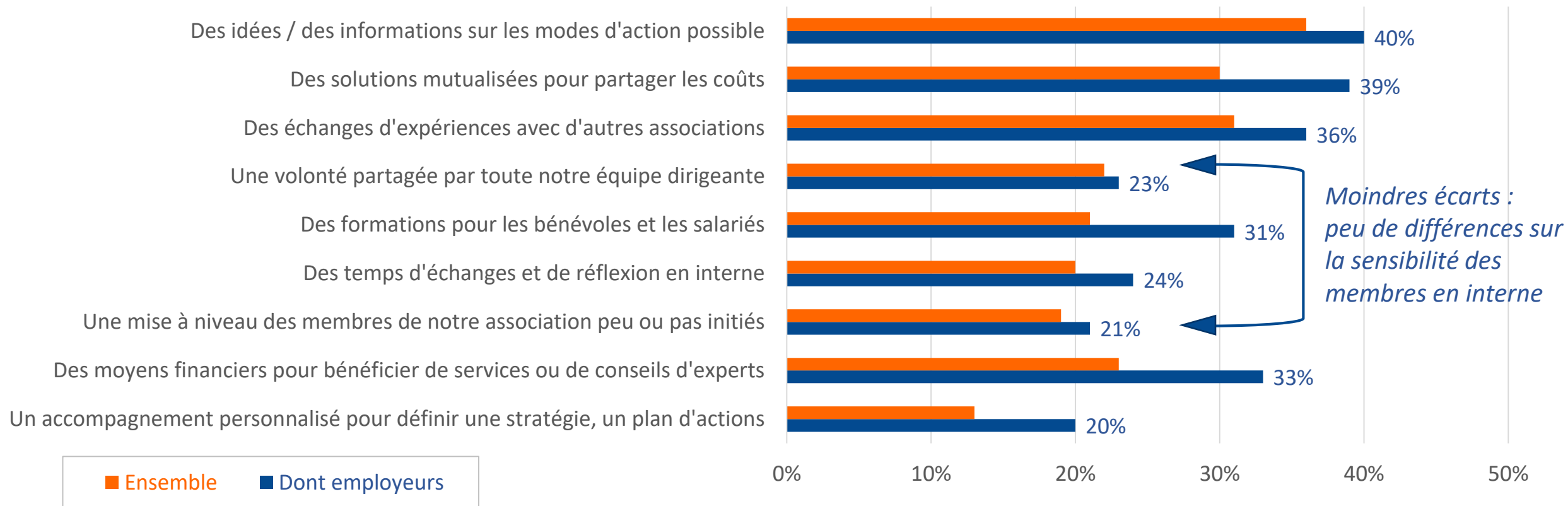
*Qu'est-ce qui pourrait aider votre association à [mieux] prendre en compte les enjeux liés à la transition écologique dans ses activités et son fonctionnement ? Plusieurs réponses possibles **



* Question posée à l'ensemble des répondants à l'enquête

Plus d'attentes de la part des employeurs

Qu'est-ce qui pourrait aider votre association à [mieux] prendre en compte les enjeux liés à la transition écologique dans ses activités et son fonctionnement ? Plusieurs réponses possibles



Une plus grande exigence de la part des employeurs ? Une meilleure connaissance des accompagnements possibles et un accès facilité ?

En résumé

Une prise de conscience à développer

Si la plupart des dirigeants estiment que leur association est concernée par les pratiques en faveur de la transition écologique (de 67% concernant le réemploi à 87% concernant la sobriété numérique et les fournitures écologiques), la prise de conscience et la connaissance des enjeux sont à développer :

- Seulement 33% des dirigeants considèrent que leur association est « engagée », 23% « en réflexion » et 33% qu'elle est « peu engagée »
- Moins de la moitié (47%) prennent en compte ces enjeux dans leur quotidien **le plus souvent possible**, 27% **parfois**, 8% l'envisagent, 5% ont besoin de mieux connaître ces enjeux et 10% n'en tiennent pas compte.

Les perspectives sont toutefois encourageantes, les dirigeants associatifs étant prêts à se saisir des différents leviers d'action pour aller plus loin.



Au-delà d'aider les associations dans leurs démarches en faveur de la transition écologique, il convient de leur faire prendre conscience et de mettre en lumière, autant que possible, leur contribution positive au plan environnemental et sociétal.



Les arguments pour sensibiliser les associations encore éloignées de ces enjeux sont multiples. Ils peuvent être, pour certains, plus mobilisateurs que le seul argument écologique : les économies, les impacts sur la santé et le bien-être...

Une diversité de situations

- **Les employeuses se détachent des autres associations** : un peu plus sensibilisées que l'ensemble des associations aux enjeux de transition écologique, elles ont un peu plus conscience de leur pouvoir d'agir, elles sont plus souvent encouragées par leurs membres et leurs partenaires, mais ne sont pas plus actives dans les faits (hormis sur la sensibilisation du grand public).
- **Les différences sont marquées selon les secteurs d'activité** des associations : sans surprise, l'environnement se détache quand le sport et la santé sont en retrait. L'approche des enjeux écologiques est également différente entre les associations **en milieu urbain** et celles **en territoires ruraux**. **L'appartenance à une fédération**, une coordination ou un réseau favorise la sensibilisation aux enjeux environnementaux, mais les pratiques ne sont pour autant plus développées.
- Ces différences méritent d'être analysées en profondeur avec les acteurs concernés pour **mieux comprendre les freins, les atouts et les leviers d'action**, éventuellement propres à chacun.
- Au-delà de cette présentation synthétique, quelques résultats sont en libre accès et des coopérations sont prévues pour **approfondir les analyses**.



Le rôle de certaines associations en faveur de la transition écologique est connu et reconnu (sensibilisation, expérimentation, lanceur d'alertes...). Mais la cause environnementale est encore trop « silotée » alors qu'elle a toute sa place dans chaque projet associatif, et mériterait de s'y insérer de manière transversale, globale.

Besoin d'accompagnement au changement

- **Justifié par l'urgence de la situation** et le pouvoir d'agir des associations au travers de leurs activités et de leur capacité à sensibiliser les millions de personnes qui participent à la vie associative, qu'elles soient bénévoles, salariés, adhérents, volontaires en service civique...
- **Encouragé et appuyé par les pouvoirs publics** : via Guid'Asso, réseau d'appui à la vie associative sur l'ensemble du territoire, le Centre de Ressources DLA Transformation écologique, au travers de nouveaux critères d'attribution des subventions (écoconditionnalité), charte pour des événements écoresponsables...
- **Confirmé par cette enquête 2024** qui met en évidence le besoin des dirigeants associatifs d'être guidés ainsi que leurs attentes, très diversifiées, faisant avant tout appel aux expériences de terrain et à l'expertise.
- **Ce fort besoin d'accompagnement était pourtant peu exprimé en tant que tel dans l'enquête 2023, auprès des dirigeants associatifs** (cf. l'inventaire des besoins d'accompagnement qui place la transition écologique au dernier rang des besoins identifiés, en annexe)



Une offre d'accompagnement est à construire et à faire connaître. Plus modestement, sont aussi attendus des espaces et des occasions de partages d'expériences pour donner des idées, se sentir inspirer, nouer des relations d'apprentissage mutuel...

Annexes

1. Évolution des inquiétudes des responsables associatifs comme éléments de contexte
Extraits du [moral des responsables associatifs au printemps 2024](#) – 11 juillet 2024.
2. Rappel de l'inventaire des besoins d'accompagnement en 2023
Extraits de l'enquête [d'Opinion des Responsables Associatifs 2023](#)
réalisée entre le 11 mai et le 22 juin 2023, auprès de 3 030 dirigeants associatifs.
3. Une définition de la transition écologique par la Fondation Terre Solidaire

ANNEXE 1



Le moral des responsables associatifs

Situation au printemps 2024 et pronostics pour la rentrée d'automne

Extraits de l'enquête d'Opinion des Responsables Associatifs 2023
réalisée entre le 25 avril et le 8 juin 2024 auprès de 2 640 responsables
d'associations de toutes tailles, tous secteurs d'activités et toutes régions

[Résultats complets](#)

Les inquiétudes

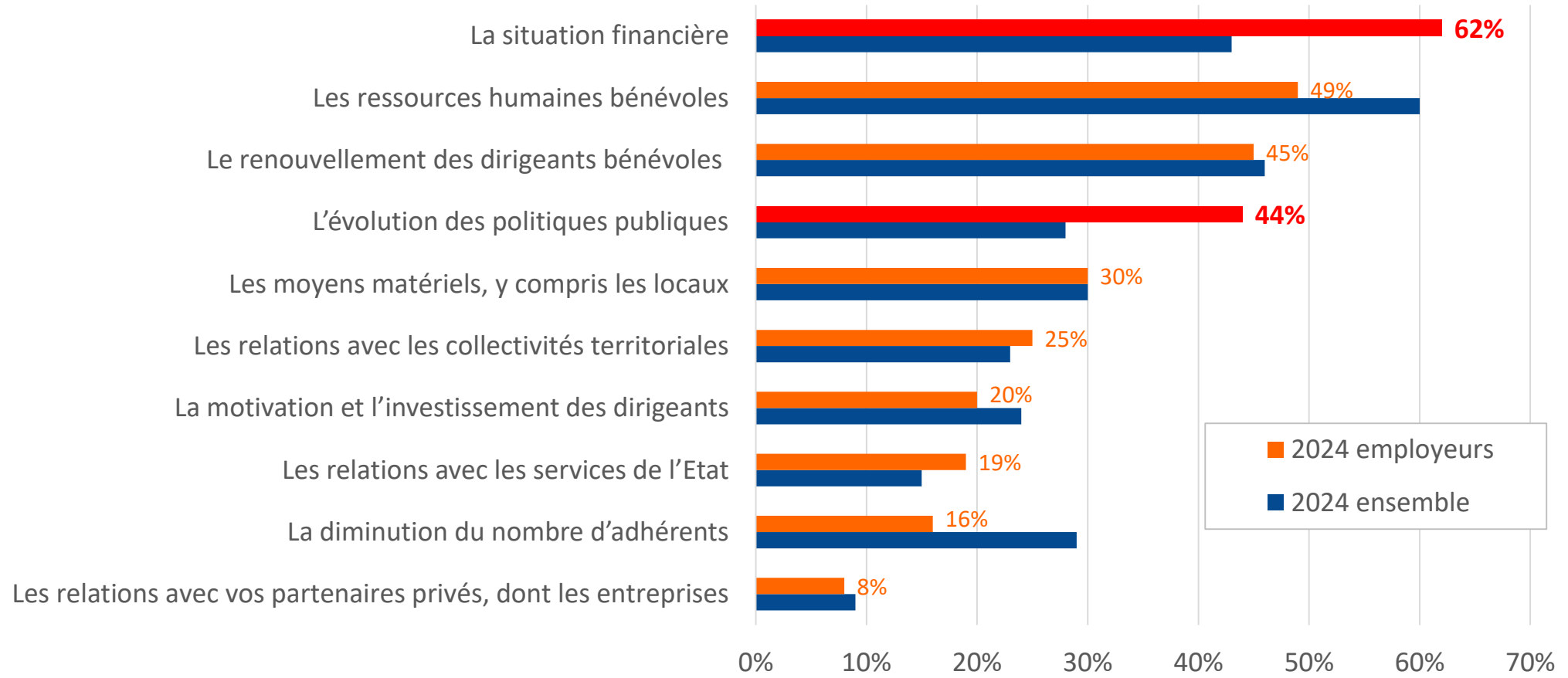
Si vous avez des sujets d'inquiétude, lesquels vous semblent les plus importants pour les prochains mois ? Plusieurs réponses possibles

	2019	2022	2023	2024
Les ressources humaines bénévoles	60%	63%	60%	60%
Le renouvellement des dirigeants bénévoles	48%	47%	48%	46%
La situation financière	45%	40%	43%	43%
Les moyens matériels, y compris les locaux	30%	29%	33%	30%
La diminution du nombre d'adhérents	25%	37%	32%	29%
L'évolution des politiques publiques	36%	25%	23%	28%
La motivation et l'investissement des dirigeants	26%	28%	28%	24%
Les relations avec les collectivités territoriales	25%	23%	23%	23%
Les relations avec les services de l'Etat	17%	15%	14%	15%
Les relations avec vos partenaires privés	8%	12%	9%	9%

En 2024, les craintes relatives au bénévolat toujours au plus haut, suivies du renouvellement des dirigeants. Plus d'inquiétudes quant à l'évolution des politiques publiques, un peu moins pour les moyens matériels, les adhérents et la motivation des dirigeants.

Focus employeurs

Si vous avez des sujets d'inquiétude, lesquels vous semblent les plus importants pour les prochains mois ? Plusieurs réponses possibles



Chez les employeurs, plus de préoccupations à propos des finances et de l'évolution des politiques publiques.

ANNEXE 2



Nouveau panorama de l'accompagnement

Extraits de l'enquête d'Opinion des Responsables Associatifs 2023
réalisée entre le 11 mai et le 22 juin 2023, auprès de 3 030 responsables d'associations de toutes
tailles, tous secteurs d'activités et toutes régions

[Résultats complets](#)

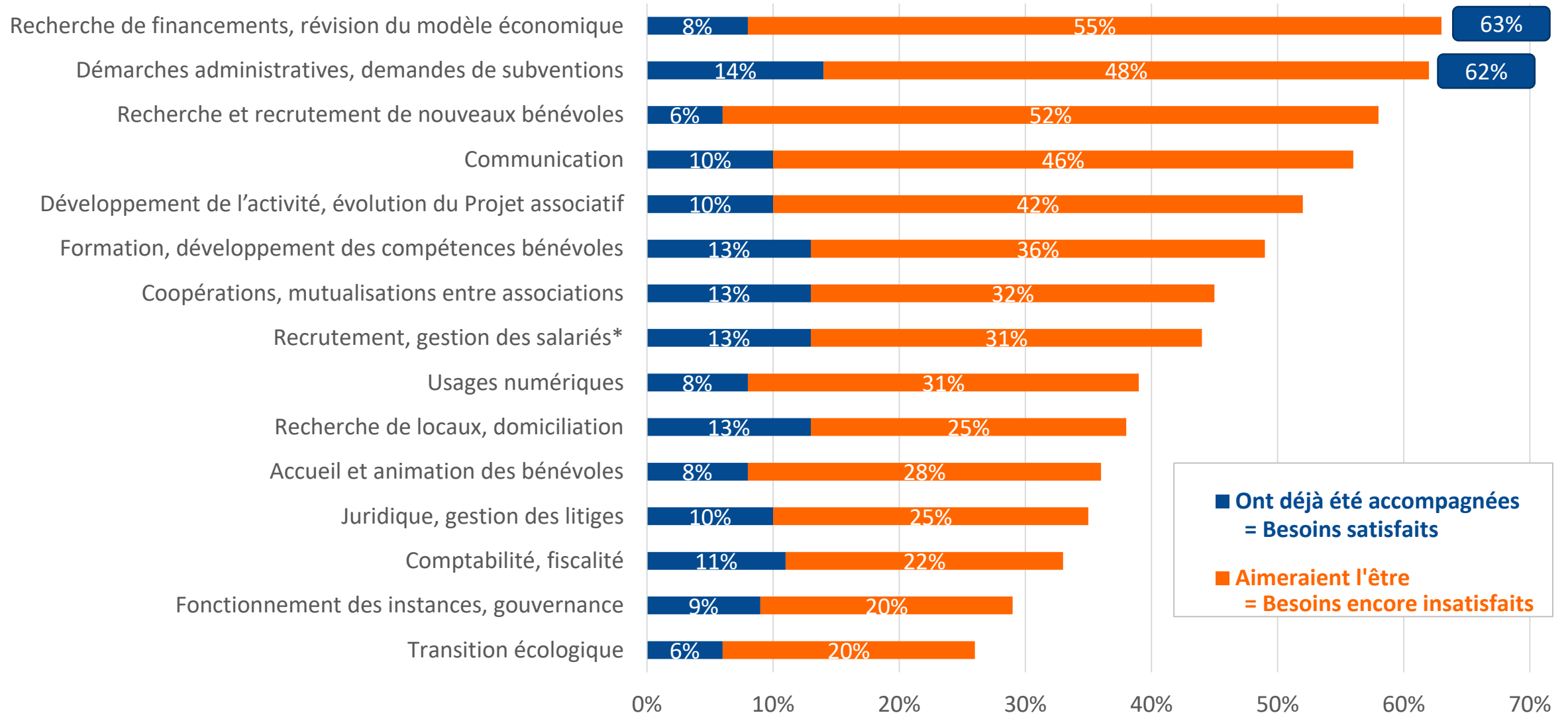
La situation au printemps 2023

Sur quels sujets un accompagnement de votre association est - ou serait - utile pour mener à bien des projets ou surmonter des difficultés ?

	Accompagnées en externe	Aimeraient l'être	Besoin satisfait en interne	Non concernée	Total
Démarches administratives, demandes de subventions, agrément	14%	48%	28%	10%	100%
Recherche de locaux, domiciliation	13%	25%	25%	37%	100%
Coopérations, mutualisations entre associations	13%	32%	22%	33%	100%
Recrutement, gestion et pérennisation des ressources humaines salariées *	13%	31%	36%	20%	100%
Formation, développement des compétences bénévoles	13%	36%	32%	19%	100%
Comptabilité, fiscalité	11%	22%	44%	23%	100%
Juridique, gestion des litiges	10%	25%	20%	45%	100%
Développement de l'activité, évolution du Projet associatif	10%	42%	32%	15%	100%
Communication	10%	46%	34%	10%	100%
Fonctionnement des instances, gouvernance	9%	20%	42%	28%	100%
Usages numériques	8%	31%	38%	24%	100%
Recherche de financements, révision du modèle économique	8%	55%	18%	19%	100%
Accueil et animation des bénévoles	8%	28%	44%	19%	100%
Transition écologique	6%	20%	29%	45%	100%
Recherche et recrutement de nouveaux bénévoles	6%	52%	25%	17%	100%
Recrutement et suivi de personnes en service civique	5%	24%	10%	60%	100%

* Résultats calculés sur les seules associations employeuses.

L'inventaire des besoins d'accompagnement



Les besoins satisfaits aujourd'hui

Proportion d'associations ayant été ou étant actuellement accompagnées

Démarches administratives, demandes de subventions, agrément	14%	Fonctionnement des instances, gouvernance	9%
Recherche de locaux, domiciliation	13%	Usages numériques	8%
Coopérations, mutualisations entre associations	13%	Recherche de financements, modèle économique	8%
Recrutement, gestion et pérennisation des ressources humaines salariées *	13%	Accueil et animation des bénévoles	8%
Formation, développement des compétences bénévoles	13%	Transition écologique	6%
Comptabilité, fiscalité	11%	Recherche et recrutement de nouveaux bénévoles	6%
Juridique, gestion des litiges	10%		
Développement de l'activité, évolution du Projet associatif	10%		
Communication	10%		

- *Des thématiques transversales*
- *Souvent proposées par les acteurs de l'accompagnement*

- *Des thématiques plus pointues, nécessitant une expertise technique (numérique, modèle économique) ou nouvelle (écologie): besoin de montée en compétences de la part des acteurs de l'accompagnement ?*
- *Des réponses à des besoins nouveaux en raison des difficultés croissantes (bénévolat, gouvernance)*
- *Des thématiques qui nécessitent des interventions sur des temps longs*

* Résultats calculés sur les seules associations employeuses.

ANNEXE 3

Définition de la transition écologique

Face aux défis du changement climatique et de la dégradation environnementale qui menacent l'existence même de nos sociétés, la transition écologique est un processus de changement profond, indispensable, individuel et collectif. Il vise à agir sans délai pour trouver de nouveaux équilibres en transformant nos façons de produire, de commercer, de consommer, de travailler et même nos loisirs. Cette ambition collective est de parvenir à des modes de vie compatibles avec les limites de la planète tout en assurant le bien-être de ses habitants.

Cette transformation concerne tous les territoires et tous les secteurs d'activité. Elle implique, entre autres, une réduction significative des émissions de gaz à effet de serre, une gestion durable des ressources naturelles, le développement de technologies propres et la préservation de la biodiversité.

Parce qu'elle s'appuie sur l'engagement et le changement des habitudes et comportements de tous (gouvernements, entreprises, société civile, individus), la transition écologique est une révolution sociétale.

Pour qu'elle se fasse au bénéfice de tous, il est nécessaire d'intégrer les principes de justice, de solidarité et plus généralement de démocratie dans ce processus de transformation écologique.

Elle exige également une coopération à toutes les échelles (locale, nationales et internationales), car les défis environnementaux ne connaissent pas de frontières.

Cette transition écologique et solidaire offre une opportunité sans précédent de construire un avenir durable et équitable pour tous.

Philippe MAYOL, directeur général de la Fondation Terre Solidaire

Remerciements

L'équipe de Recherches & Solidarités mobilisée sur ce travail, Cécile Bazin, Patrick Bonneau, Pascal Dreyer, Claire Dubien, Marie Duros, Christine Lin, Jacques Malet, Guillaume Plaisance, Esther Vaure, Philippe Mayol, directeur général de la Fondation Terre Solidaire et Loraine Derville, déléguée générale du Mouvement Tilt

remercient toutes celles et ceux qui ont apporté leur contribution à ce travail, en amont, lors de la construction de l'enquête et/ou à l'analyse des résultats :

- *les représentants des Mouvements Associatifs et DRAJES Auvergne-Rhône-Alpes et Centre Val de Loire*
- *Denis Bernadet, Leroy Merlin Source*
- *Cédric Carles, Atelier 21*
- *Martin Durigneux, fondateur d'Anciela*
- *Virginie Perromat, AFPCNT, CESER Nouvelle Aquitaine*
- *Jean Vettraino, CCFD-Terre Solidaire*
- *Lydie Bonnet-Semelin, Fondation Terre Solidaire*
- *Matthieu Calame et Aline Jablonka, Fondation Charles Léopold Mayer pour le Progrès Humain*
- *Irène Colonna, Makesense*





Association sans but lucratif, R&S s'est donné pour objectif d'apporter aux acteurs et aux décideurs les informations les plus récentes sur les sujets de solidarité et de la vie associative en particulier.

Elle s'appuie sur des données provenant d'organismes officiels (Journal officiel, URSSAF, Mutualité Sociale Agricole, Direction générale des Finances publiques...) et sur ses enquêtes annuelles pour produire des publications qui sont en libre accès sur www.recherches-solidarites.org.

Être informé des nouvelles parutions via la newsletter mensuelle :
sur le site ou auprès de marie.duros@recherches-solidarites.org





Face à la crise climatique et à ses conséquences sur les populations et les écosystèmes, il est urgent d'agir.

Reconnue d'utilité publique, la Fondation Terre Solidaire est convaincue que notre modèle de développement doit être repensé pour prendre en compte les limites planétaires.

Sa mission est de détecter et de soutenir financièrement des **solutions concrètes et innovantes en capacité de faire la différence pour accélérer la transition écologique dans les territoires**. La fondation est aussi attentive à que ces initiatives agissent également pour plus de solidarité.

Grâce à la confiance de ses donateurs, la Fondation Terre Solidaire a pu soutenir plus de 260 initiatives portées dans les territoires par des associations engagées en faveur d'une **agriculture durable, de nouveaux modèles économiques, d'une transition énergétique accessible à tous, et de la sauvegarde de l'environnement**.

www.fondation-terresolidaire.org



Dynamique de mécénat collectif, le Mouvement Tilt réunit à ce jour les fondations RTE, SNCF, Ceetrus, Domorrow, EDF, Mobivia, Caritas, GRDF, Crédit Mutuel Alliance Fédérale et la Fondation de France.

Grâce au soutien de la communauté philanthrope, le Mouvement Tilt, élabore et déploie des parcours d'accompagnement à la transformation écologique, accessible gratuitement à tous les acteurs de l'intérêt général.

Nous pensons que la transformation écologique est l'affaire de toutes et tous. Les écosystèmes associatifs et philanthropes doivent aller plus loin dans leurs engagements pour relever ces enjeux.

Nous œuvrons ainsi pour :

=> faire de la question environnementale le substrat commun de toutes les causes de l'intérêt général,

=> faire de la transition, un bien commun